

Fiche pédagogique

Max Bill, un regard absolu

Sortie prévue en salles
22 avril 2009



Documentaire, Suisse, 2008

Réalisation : Eric Schmid

Production : Adriadnefilm GmbH

Distribution : Adriadnefilm GmbH

Version allemande sous-titrée en français

Durée : 1h33

Public concerné :

Age légal : 7ans

Age suggéré : 14 ans

Résumé

Max Bill est né en 1908 dans la cité ouvrière de Winterthur. Envoyé en maison de correction pour avoir volé des journaux dans un kiosque, il acquiert la réputation d'être un élève difficile. Il s'intéresse pourtant très jeune à l'art et plus particulièrement au graphisme. En 1928, Max Bill entre à la prestigieuse école d'art du Bauhaus à Dessau où il prend comme exemple Wassily Kandinsky et Paul Klee. Il rejoint le groupe « abstraction et création » en 1933 dans lequel Piet Mondrian et Jean Arp présentent leurs œuvres. Il fonde la revue « Abstrakt-Konkret » en Suisse dans les années 40.

Durant la Deuxième Guerre mondiale, il travaille comme graphiste pour de nombreuses revues antifascistes. Grâce à cet engagement, la construction et la direction d'une nouvelle école d'art à Ulm (Hochschule für Gestaltung) lui est confiée dans le cadre du Plan Marshall. En 1957, il quitte néanmoins la direction de

l'école d'Ulm suite à de nombreuses divergences théoriques avec ses étudiants. Quelques années plus tard, il dirige la première chaire d'architecture environnementale à Hambourg (à la Staatliche Hochschule für Bildende Künste). Il s'engage également en politique en représentant l'Alliance des Indépendants au Conseil national de 1967 à 1971.

Durant toute sa vie, Max Bill a réalisé de nombreuses constructions aujourd'hui célèbres telles que le théâtre de Vidy à Lausanne, le pont de la voilure à Tamins dans les Grisons ou encore la sculpture du pavillon à Zürich. Le travail de Max Bill a été reconnu internationalement. Il a reçu entre autres, le prix Kandinsky ainsi que le prestigieux Prix Nobel des arts à Tokyo : le « Praemium Imperiale ».

Il décède le 9 décembre 1994 à l'aéroport de Tegel à Berlin alors qu'il se rendait en Suisse.

Commentaires

Eric Schmid a choisi de nous présenter Max Bill tout d'abord pour des raisons personnelles. En

Disciplines et thèmes concernés

Arts visuels : l'architecture environnementale. L'influence des œuvres artistiques dans la société.

Education aux médias : l'objectivité et la subjectivité. Le lien entre le réalisateur et son sujet.

Histoire : l'art dégénéré et le nazisme, la lutte antifasciste, les courants artistiques du XX^{ème} siècle, la création d'écoles d'art en Europe.

Histoire de l'art : le graphisme, le design, l'architecture environnementale, les courants artistiques et les artistes majeurs du XX^{ème} siècle. L'école du Bauhaus et l'école d'Ulm. Le groupe « abstraction et création ». L'art concret.



« Horizontal-vertikal-diagonal-rhythmus », huile sur toile, Max Bill 1942

effet, c'est en se mariant avec la veuve de l'artiste – Angela Thomas – qu'il découvre l'extraordinaire matériel à sa disposition. Il décide alors de réaliser un documentaire sur l'artiste. En tant qu'historienne de l'art et veuve de Max Bill, Angela Thomas intervient tout naturellement dans le film. Mais sa participation a soulevé de nombreuses interrogations sur l'objectivité du documentaire. Eric Schmid s'est longuement justifié sur son implication personnelle et a même établi une [liste d'arguments](#) afin de prouver l'objectivité de son travail. Malgré ces soupçons le film a été qualifié de « (...) *documentaire original, personnel et amical à la mémoire de Max Bill (...)* » par le jury à la Semaine de la critique de Locarno où il était présenté.

Le documentaire s'ouvre sur des images d'ouvriers travaillant d'énormes blocs de granit destinés à la réalisation d'une sculpture. Le ton du film est ainsi donné : une large place sera laissée aux œuvres de l'artiste. Le réalisateur nous propose en effet de longues prises de vues ainsi que des plans très détaillés qui

permettent d'observer attentivement les œuvres de Max Bill. Le documentaire nous présente ainsi à part presque égale les œuvres et l'artiste. Cette particularité explique peut-être parfois le manque d'approfondissement de certaines thématiques. En effet, le documentaire aborde par exemple la notion très intéressante d'architecture environnementale mais ne la développe pas, laissant le spectateur « sur sa faim ».

Néanmoins, le film regorge de pistes de réflexion extrêmement intéressantes à travailler en classe. Quelques mois après le centième anniversaire de Max Bill célébré par une grande exposition à Winthertour, le documentaire d'Eric Schmid nous apporte en effet de précieuses images d'archives et des entretiens passionnants avec l'artiste. Grâce à de nombreux témoignages de proches, nous découvrons également les divers engagements politiques et sociaux de Max Bill et appréhendons progressivement sa pensée et ses réflexions sur l'impact de l'art dans la société.

Objectifs

- Développer les notions de subjectivité et d'objectivité. Analyser la position du réalisateur sur son film.
- Réfléchir au but de l'architecture environnementale.
- Définir et comprendre l'art concret.
- Analyser les relations entre l'art et le politique.
- Comprendre pourquoi Max Bill est présenté comme « le regard absolu ».

Pistes pédagogiques

1. La proximité du réalisateur avec son sujet

La proximité d'Eric Schmid avec le sujet de son film (il est marié à la veuve de Max Bill) a soulevé de

nombreuses interrogations sur l'objectivité de son travail.

Définir les notions d'objectivité et de subjectivité et réfléchir plus particulièrement au contexte de création de ce film. Est-ce que le réalisateur peut être parfaitement

objectif en étant si proche de son sujet ? Demander aux élèves si des éléments du film pourraient indiquer le contraire ?

Lors de la Semaine de la critique à Locarno, le film a reçu la mention suivante : *«Erich Schmid a construit un documentaire original, personnel et amical à la mémoire de Max Bill dont les styles de création éblouissants en tant que peintre, architecte, éducateur, ont eu des répercussions multiples sur la scène artistique mondiale.»*

Demander aux élèves comment ils comprennent la notion de « documentaire personnel et amical » ? Auraient-ils fait la même remarque ?

Finir par s'interroger sur la notion d'objectivité totale. Est-il possible d'être entièrement objectif ? Est-ce que par exemple, un article de presse peut être complètement objectif ?

2. L'art dégénéré et le nazisme

En 1937 le régime nazi ferme l'école du Bauhaus à Dessau en qualifiant son art de « dégénéré ». Confronter les élèves aux définitions d'art dégénéré et d'art officiel (héroïque). Faire le lien entre les théories raciales du nazisme et ces deux notions.

S'interroger ensuite sur les raisons cachées pour un pouvoir politique de faire taire des artistes. Représentent-ils une menace pour le pouvoir ? Pourquoi ? Quelle est leur influence dans la société ?

Prolonger la réflexion sur le lien entre l'art et le politique à partir de [« l'affaire Thomas Hirschhorn »](#) qui avait fait scandale en Suisse en 2004. Cet artiste helvétique avait en effet, proposé une vision très critique de la Suisse au centre culturel de Paris. Cette affaire avait entraîné une diminution conséquente du budget

de Pro Helvetia qui avait financé l'exposition « Swiss Swiss Democracy ».

Réagir à cet événement. La réaction des hommes politiques est-elle justifiée ? Le politique peut/doit-il intervenir si un artiste présente une vision critique de son pays à l'étranger ? La liberté de l'artiste peut/doit-elle être totale ?

3. L'architecture environnementale

Commencer par faire réfléchir les élèves sur comment l'architecture pourrait mieux s'intégrer dans notre environnement. Discuter de la notion d'architecture environnementale définie dans le film.

Travailler ensuite sur des œuvres d'architecture environnementale de Max Bill présentées dans le documentaire (par exemple le pont de la voilure dans les grisons). Que ressentent les élèves ? Ces réalisations sont-elles en harmonie avec le paysage ? Pourquoi ? Quelle technique l'artiste a-t-il utilisée pour cela ? (Faire le lien avec l'art concret).

Faites travailler les élèves en groupe sur la réalisation d'un projet d'architecture environnementale (pont, monument etc.) pour leur ville ou leur région. Faites-les présenter leur projet à l'ensemble de la classe en justifiant pourquoi il s'agit d'architecture environnementale et comment leur projet s'intègre harmonieusement dans l'environnement.

4. Le regard absolu

Les qualités artistiques de Max Bill ont été définies par de nombreux proches par la notion de « regard absolu ». Faites établir aux élèves une définition de ce terme à partir de leur

intuition. Etablir le lien avec la notion plus connue en musique « d'oreille absolue ». Confronter leur définition avec celle donnée par Hans Bissegger dans le film.

Max Bill a rejoint ce mouvement initié par Théo van Doesburg. A partir du [manifeste de l'art concret](#), faites établir une définition de ce mouvement par les élèves. Faites-les ensuite réfléchir aux différences entre ce mouvement et leur vision de l'art.

5. L'art concret

Prolongement possible

Débattre sur l'art

Organiser des débats ou un travail de dissertation à partir des citations suivantes :

« N'importe quel objet peut être un objet d'art pour peu qu'on l'entoure d'un cadre » *Boris Vian*

« La mission de l'art n'est pas de copier la nature mais de l'exprimer » *Honoré de Balzac*

« La vie imite l'art, bien plus que l'art imite la vie » *Oscar Wilde*

« L'art concret a modifié les couleurs et les formes dans la vie quotidienne » *Max Bill*

Bibliographie

- M. Stabler, *Max Bill*, 1971
- E. Hüttinger, *Max Bill*, 1977
- Thomas, *max bill*, cat. expo. Studen, 1993
DBAS, 110-111 (avec bibliogr.)
- M. Bill, *Max Bill: unendliche Schleife 1935-95 und die Einflächner*, 2000